

& qu'ainfi comme elle circule, progrédie & fpire, de même le Soleil circule, progrédie, & fpire; & parce que cet Afre a coutume de tourner avec la Lumiere du Levant au Couchant, fur fon aiffieu, & que la force centrifuge de ce mouvement dans chaque ligne, tirée de tous les points de la fuperficie folaire, perpendiculairement fur cet aiffieu, eft proportionnelle aux grandeurs particulieres de chacune de ces lignes, & que celles qui font plus près de part & d'autre du plan de fon équateur, font plus grandes que celles qui en font plus éloignées, ou vers fes pôles, je dis que la force centrifuge eft auffi plus grande auprès & de part & d'autre du plan de fon équateur, qu'elle ne l'eft aux endroits qui en font plus éloignés, ou vers fes pôles, & qu'ainfi il rend & jette hors de lui, comme en vomiffant la Lumiere, avec plus de force, par les pores ou canaux les plus près de fon équateur, qu'à ceux qui en font plus éloignés, mais parce qu'à même, que le Soleil rend la Lumiere d'un côté, il en doit recevoir autant d'un autre, pour éviter le vuide, & que la force centrifuge eft moindre vers les pôles, que vers l'équateur, je foudiens que c'eft par les pores qui font vers les pôles que la lumiere entre dans ce corps, & que c'eft par ceux qui font vers l'équateur qu'elle en reflort avec grande force.

Je dis de plus que la Lumiere la plus crasse, je veux dire, la plus chargée de parties heterogenes, comme étant d'une nature plus pesante, que celle qui eft plus pure, eft toujours la plus proche des pôles, comme dans l'endroit le moins agité, & qu'au contraire la plus pure eft toujours la plus proche de part & d'autre de fon équateur, & qu'ainfi la Lumiere qui entre dans ce corps folaire par les pôles, eft toujours la plus groffiere, c'est-à-